

VENDREDI DE LA IXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 Tm 3, 10-17

Bien-aimé, toi, tu m'as suivi pas à pas dans l'enseignement, la manière de diriger et les projets, dans la foi, la patience, la charité et la persévérance, dans les persécutions et les souffrances, celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystres, toutes les persécutions que j'ai subies. Et de tout cela le Seigneur m'a délivré. D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre en hommes religieux dans le Christ Jésus subiront la persécution. Quant aux hommes mauvais et aux charlatans, ils iront toujours plus loin dans le mal, ils seront à la fois trompeurs et trompés. Mais toi, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.

Psaume 118 (119), 157.160, 161.165, 166.168

R/ Grande est la paix de qui aime ta loi, Seigneur.

- Ils sont nombreux mes persécuteurs, mes oppresseurs ; je ne dévie pas de tes exigences.

Le fondement de ta parole est vérité ; éternelles sont tes justes décisions.

- Des grands me persécutent sans raison ; mon cœur ne craint que ta parole.

Grande est la paix de qui aime ta loi ; jamais il ne trébuche.

- Seigneur, j'attends de toi le salut : j'accomplis tes volontés.

J'observe tes exigences et tes préceptes : toutes mes voies sont devant toi.

Mc 12, 35-37

En ce temps-là, quand Jésus enseignait dans le Temple, il déclarait : « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ? David lui-même a dit, inspiré par l'Esprit Saint : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds !" David lui-même le nomme Seigneur. D'où vient alors qu'il est son fils ? » Et la foule nombreuse l'écoutait avec plaisir.

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 5 juin 2020
(cf. en grande partie homélie du 05/06/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans l'évangile de ce matin, Jésus cite un psaume un peu énigmatique. Le roi David, à qui ce psaume est attribué, en parlant du Messie, lui donne le titre de 'Seigneur'. Un titre que les israélites réservaient au seul Seigneur, le Dieu d'Israël. Comment le Messie, descendant de David, peut-il être appelé Seigneur ? Voilà une parole bien étrange pour les Juifs. Jésus pose le doigt sur ce mystère.

Dans la relecture chrétienne de ce psaume, il est évident qu'il est question de Jésus, le Messie d'Israël, Fils de Dieu, vrai Seigneur et descendant de David, vrai Dieu et vrai homme. Mais combien cela était-il difficile à concevoir pour des juifs à Son époque, et même pour tout homme normalement conçu ! Dieu est transcendant, au-dessus et au-delà de notre univers, tellement autre – comment cela serait-il compatible avec une présence physique, charnelle, humaine ?

Nous touchons le cœur du mystère de notre foi, une pierre d'achoppement pour beaucoup. Oui, l'Incarnation est une vraie difficulté, et même un motif de scandale. Saint Boniface, et tous les martyrs qui ont pris la suite du Christ, sont à jamais des témoins de ce scandale irrémédiable, qui parfois entraîne un rejet, une haine violente. Saint Paul en témoignait déjà dans la première lecture : « Tous ceux qui veulent vivre en hommes religieux dans le Christ Jésus subiront la persécution. »

Jésus, fils de David et Fils de Dieu, homme et vrai Dieu. Ce matin, nous sommes remis devant l'énormité de cette affirmation. Demandons au Seigneur d'augmenter notre foi, surtout à l'heure où nous célébrons l'Eucharistie. Ici, Jésus ne cache pas seulement Sa divinité, comme Il le faisait pendant Sa vie terrestre, où seule Sa nature humaine était visible aux yeux des hommes. Dans l'Hostie, Il cache non seulement Sa divinité mais aussi Son humanité : et Il est pourtant présent tout entier. Accueillons cet immense mystère avec foi, avec amour, goûtons-le avec joie – car nous y puisons chaque jour les prémices de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +